Extrait de Volgaz, organe de documentation destiné aux Anges de la Cathédrale, bénévoles chargés de l’accueil des visiteurs et pèlerins dans la cathédrale de Tournai,

n° 70, avril 2023.

Francis Vandeputte

***Notre célèbre Vierge du Portail occidental, grande gagnante du Challenge IRPA…***

***A nous tous maintenant d’assurer son sauvetage !***

Le regard posé par les passants sur la statue de Notre-Dame des malades, du fait de la négligence du porche même, aura manqué si longtemps à Celle qui y est vénérée.

Sa datation est malaisée à établir du fait de la rareté des œuvres tournaisiennes conservées pour les années 1250-1340. Là n’est pas notre souci aujourd’hui, mais il est certain que notre Vierge à l'Enfant a remplacé l'ancienne image de Notre-Dame qui était à l'origine de la procession de 1090. Elle prit à ce moment le nom de Notre-Dame des Malades. -1-

De près de deux mètres de haut, elle est réalisée dans la pierre blanche des carrières du sud de Valenciennes (Avesnes-Le-Sec). Il est connu que la tête de la Vierge, jusqu’à la base du cou, a été renouvelée après le passage des Iconoclastes. Vêtue du voile-manteau, légèrement déhanchée, la Vierge tient sur le bras gauche l’enfant Jésus nu et bénissant, lui aussi largement remplacé mais dont le bout du coude droit encore original confirme approximativement la position et la pose originale. Les spécialistes de l’art en déduisent qu’il était aussi nu, bénissant et tenait éventuellement un globe terrestre.

Les formes du corps sont à peine suggérées sous l’étoffe ; cependant, l’artiste a conservé à ses draperies un support anatomique vraisemblable en faisant sentir la convexité de la jambe libre. Un contraste subtil s’opère entre le tissu souple du voile et la rigueur de la jupe profondément creusée de plis aux arêtes aiguës et barrée d’un pan inverse au pli incurvé au niveau de la poitrine. La grappe de raisins que tient la Vierge dans la main droite est un attribut souvent représenté, mais il est possible qu’à l’origine, comme dans les types fréquents de Vierges à l’Enfant de l’époque, elle tenait dans cette main une tige de fleurs.

L’Enfant est sans conteste le point de convergence des draperies sobres et à peine marquées qui descendent de l’épaule droite. Enserrant le bras droit et drapé en tablier, le voile dessine deux retombées latérales verticales. La retombée de gauche forme quelques ourlets ; l’autre chute s’allie aux drapés de la cotte pour former un support vertical à Jésus. Une grande courbe douce va de la hanche portante au pied droit apparent de la Vierge pour lequel les plis de la jupe s’assemblent en guise de socle.

La Vierge du portail est l’œuvre emblématique de l’art tournaisien pour l’époque. Son intérêt dépasse aussi le contexte tournaisien puisqu’elle a exercé une influence dans toute la région tout au cours du XIVème siècle.